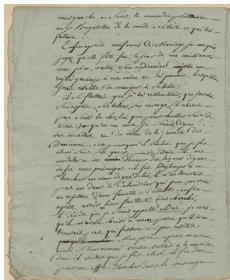


## [Chapitre 1<sup>er</sup>. Le capucin.], folio 5\_A

Auteurs : Lesuire, Robert-Martin (1736-[1815])



### Informations sur cette page

Date[1751-1815]

LangueFrançais

SourceArchives départementales de la Mayenne. Fonds 17 J 11 Fonds Queruau-Lamerie.

Contributeur(s)

- Obitz-Lumbroso, Bénédicte (responsable scientifique)
- Walter, Richard (édition numérique)

ÉditeurBénédicte Obitz-Lumbroso, Équipe "Écritures des Lumières", Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légalesFiche : Bénédicte Obitz-Lumbroso, Équipe "Écritures des Lumières", Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

### Transcriptions

Transcription diplomatique

mais gauche et sans la moindre prétention aux Bagatelles de la mode. c'était ce qui lui fallait.

Enfin après neuf mois de Mariage je naquis. jugez quelle fête fut le jour de ma naissance : mon père, contre son ordinaire, déjetta un regard gracieux à ma mère et lui permit lorsqu'elle serait retablie de manger à sa table.

il se flattait que je lui ressemblais ; que j'aurais son esprit, ses talens, son courage, (il n'avait pas sorti de chez lui que pour chasser sur ses terres.) et qu'en un mot je serais digne de ses encêtres et du nom de la famille des Dancourt. c'est pourquoi il voulut que je fus [sic] élevé sous ses yeux, pour, disait-il me modeler et me rendre donner des leçons dignes de ses rares principes. il fut longtemps à me chercher un nom digne de lui ; il n'en trouvait pas un dans le calendrier qui put convenir au rejetton d'une famille si illustre. enfin après avoir bien feuilleté, bien cherché, il décida que je serais appellé aldric. je crois qu'il m'avait choisi ce nom,

parce qu'il n'en trouvait pas qui fussent si peu usités. quoiqu'il en soit Mon père après m'avoir ainsi, si bien nommé voulut veiller à la manière dont il voulait que je fus élevé. il fit donc pour cet effet chercher dans le voisinage

## Transcriptions

Transcription modernisée

mais gauche et sans la moindre prétention aux bagatelles de la mode. C'était ce qui lui fallait.

Enfin après neuf mois de mariage je naquis. Jugez quelle fête fut le jour de ma naissance : mon père, contre son ordinaire, jeta un regard gracieux à ma mère et lui permit lorsqu'elle serait rétablie de manger à sa table.

Il se flattait que je lui ressemblais ; que j'aurais son esprit, ses talents, son courage, - il n'avait pas sorti de chez lui que pour chasser sur ses terres-, qu'en un mot je serais digne de ses ancêtres et du nom de la famille des Dancourt. C'est pourquoi il voulut que je fusse élevé sous ses yeux pour, disait-il, me modeler et me donner des leçons dignes de ses rares principes. Il fut longtemps à me chercher un nom digne de lui ; il n'en trouvait pas un dans le calendrier qui pût convenir au rejeton d'une famille si illustre. Enfin, après avoir bien feuilleté, bien cherché, il décida que je serais appelé Aldric. Je crois qu'il m'avait choisi ce nom, parce qu'il n'en trouvait pas qui fussent si peu usités. Mon père, après m'avoir ainsi si bien nommé, voulut veiller à la manière dont il voulait que je fus élevé. Il fit donc pour cet effet chercher dans le voisinage

## Informations sur le fichier

Nom original : AD53\_0017J\_011\_0005\_A.jpg

Lien vers le [fichier](#)

Extension : image/jpeg

Poids : 1.71 Mo

Dimensions : 2219 x 2740 px

## Comment citer cette page

Lesuire, Robert-Martin (1736-[1815]), [Chapitre 1er. Le capucin.], folio 5\_A, [1751-1815].

Bénédicte Obitz-Lumbroso, Équipe "Écritures des Lumières", Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 12/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Lesuire/files/show/650>

Fichier créé par [Bénédicte Obitz-Lumbroso](#) Fichier créé le 08/04/2019 Dernière modification le 23/02/2024